

EDUCATION

Tromelin parle en direct aux élèves de la Réunion

Tout au long de la semaine à tour de rôle, douze classes de la Réunion établissent avec l'aide de radioamateurs locaux le contact avec sept radioamateurs qui ont installé leur matériel à Tromelin. Hier matin, ce sont les élèves de Nelly Roy et leurs camarades de CM1 - CM2 de la classe voisine de Claudine Berenger à l'école primaire Jean Macé de Saint-Louis et ceux d'une classe de CM2 de Stella qui ont établi les premiers contacts avec Tromelin.

Depuis le début de l'année scolaire, les 23 élèves de la classe de CM2 de Nelly Roy à l'école primaire Jean Macé de Saint-Louis vivent à l'heure de Tromelin. Aujourd'hui professeur relais des TAAF, l'enseignante a su faire partager sa passion des îles éparses à ses élèves mais aussi à douze autres classes à travers l'île. « Cette participation à l'opération Tromelin 2014 est le point d'orgue d'une longue adaptation pédagogique », confie Nelly Roy. « Dans le programme il est prévu que l'on aborde avec nos élèves l'environnement géographique en partant de la Réunion et en agrandissant progressivement le cercle. C'est ainsi que nous nous sommes intéressés à Tromelin. Mathématiques, histoire, géographie, français, sont abordés à partir de cette île éparse. En règle générale nous travaillons les mathématiques et le français le matin et nous abordons plus spé-

ciquement Tromelin l'après-midi. Mes élèves se sont tellement passionnés pour ce sujet qu'ils me disent : « Madame on ne travaille pas on fait les TAAF. »

Les élèves de Nelly Roy se sont particulièrement intéressés au naufrage de L'Utile. En avril 1761, L'Utile, flûte de la Compagnie des Indes, s'échoue sur Tromelin alors baptisée l'île de Sable. Ce navire ramenait de Madagascar 160 esclaves achetés en fraude dans la Grande île et destinés à être vendus à l'île de France (Maurice). Après le drame, qui fait déjà de nombreux morts, une soixantaine d'esclaves sont abandonnés par l'équipage. Quelques semaines plus tard, les marins embarquent sur un radeau de fortune et promettent de revenir chercher les esclaves. Ce qu'ils ne feront jamais. Oubliés sur place, ce n'est que quinze ans plus tard, en 1776, que le chevalier de Tromelin récupère sept

femmes et un enfant. « À partir de cette histoire nous avons réalisé un film », indique Nelly Roy. « Des collégiens jouaient les rôles des différents protagonistes et mes élèves avaient réalisé les illustrations. Nous avons également bâti un jeu de cartes avec une maquette en 3D qui se trouve aujourd'hui au siège des TAAF. Les élèves ont aussi rédigé un carnet de voyage sur le thème du développement durable en partant de la Réunion jusqu'à la Terre Adélie en passant par les Terres Australes et Antarctiques. »

Les élèves de Nelly Roy sont allés jusqu'à se mettre dans la peau des héros de la tragédie de L'Utile pour réécire leur histoire. Ils ont aussi réinterprété à leur manière la nuit étoilée de Vincent Van Gogh en bâttant une toile où les animaux que l'on trouve à Tromelin ont été dessinés à la manière du célèbre peintre.

« Petit à petit », ironise Nelly Roy, « par le bouche à oreille, c'est tout Saint-Louis qui a été contaminé par les TAAF. »

Hier matin, c'est armé d'un solide questionnaire que les élèves de Nelly Roy, ceux de Claudine Berenger et ceux de Stella sont partis à la rencontre par la voie des ondes des radioamateurs de Tromelin.

Bombardés de questions, habitué aux échanges courts, Frank, l'un des sept radioamateurs présents à Tromelin, s'est prêté au jeu. Il a détaillé les conditions



Autour de ce petit garçon qui converse en direct avec Tromelin, le radioamateur Axel, les professeurs des écoles, Nelly Roy, professeur relais des TAAF auprès des établissements scolaires et sa collègue Claudine Berenger.

de vie de l'expédition, raconté comment ils dormaient à tour de rôle pour établir un maximum de contacts, évoqué les tortues qui viennent pondre, la nécessité de faire attention à ne pas gaspiller les 120 m3 de la réserve d'eau déjà ramenés à 52 m3 depuis leur arrivée, l'interdiction de toute baignade, pré-

senté la maigre végétation poussant sur Tromelin et parlé des fouilles archéologiques autour du naufrage de L'Utile.

Les élèves vont maintenant exploiter en classe les réponses obtenues notamment lors de classes de mer prochainement.

Alain Dupuis



En prélude aux contacts radio, les élèves ont réalisé en classe un travail très fouillé sur Tromelin, sa géographie, son histoire, sa faune, sa flore.



Les sept radioamateurs qui depuis jeudi dernier ont déjà établi plus de 25 000 contacts.



A tour de rôle les élèves qui avaient préparé un questionnaire très fouillé ont pu poser leurs questions à l'un des radioamateurs installés à Tromelin.

Déjà 25 000 contacts établis

Stéphane (F5NOW), Axel (FR5GTS), Fabrice (FR4OP), Jean-Marie (FR4QE), ce sont ces quatre radioamateurs qui ont déplacé hier matin leur matériel à l'école Jean Macé afin de permettre d'établir le contact avec Tromelin.

« C'est le radio-amateur club de Provinces (F6KOP) qui est à l'origine de cette expédition à Tromelin », confie Stéphane venu de Normandie passer ses vacances à Réunion. « Frank qui a conversé avec les enfants est de Provinces mais parmi les sept radioamateurs, il y a un Martiniquais, des Lyonnais, un Parisien. En se relayant jour et nuit ils ont déjà établi plus de 25 000 contacts. L'objectif est de passer le cap des 60 000 et de faire perdre à Tromelin sa neuvième place de contact le plus rare. »

Stéphane a une particularité, il ne pratique que le Morse et ce depuis 1991.

« Contrairement à une idée reçue, beaucoup de radioamateurs utilisent encore le Morse. À partir de l'île du Salut au large de la Guyane j'ai établi 4 000 contacts. À Pitcairn où j'étais arrivé depuis trois jours j'ai réalisé 600 contacts. Un jour à partir d'une plage de Normandie j'ai établi un contact avec un Japonais. »

Comme Stéphane Axel a passé l'examen indispensable avec le Morse comme en témoigne le 5 dans son indicatif. Fabrice et Jean-Marie qui pratiquent respectivement depuis deux et un an ont attendu l'évolution des épreuves qui ne portent plus désormais que sur la législation et la technique.

« Chaque fois que j'allume mon poste, c'est comme si je lançais une bouteille à la mer, illustre Axel. « On a parfois des surprises parmi les contacts. L'un d'entre nous a entendu un jour : « je

vous passe le roi ». C'était Hussein de Jordanie. Juan Carlos, mais aussi le président et le Premier ministre d'Indonésie, la fille de Gandhi sont où étaient des radioamateurs. Le premier radioamateur réunionnais était le prince Vinh San (FR8VX) qui avec son poste a joué un rôle décisif lors du ralliement de la Réunion à la France Libre avec le Léopard. La Corée du Nord pour des raisons faciles à comprendre est la carte QSL sorte de carte postale servant à confirmer une liaison ou une réception est la plus convoitée. »

Hier matin la liaison en BLU avec Tromelin semblait très correcte. Pas pour ces spécialistes. « Nous avions une installation sommaire. Avec du bon matériel c'est comme si je lançais une communication téléphonique. Entre nous nous avons coutume de dire que c'était comme si le Japonais était derrière la porte. »